

*IN MEMORIAM***HOMMAGE AU PROFESSEUR STANISLAS HAUMONT**

Madame Haumont,
 Mesdames, Messieurs,
 Chers Collègues et Amis,

Stanislas Haumont était un homme d'action et non d'apparence. C'est la raison pour laquelle, Madame, vous avez souhaité que cette cérémonie soit empreinte de simplicité, de vérité et dépourvues des contraintes protocolaires. Si je me permets, avec vous, d'accueillir les très nombreuses personnes qui sont ici par affection, par amitié ou simplement par déférence, c'est bien parce que la Faculté de Médecine de l'Université Catholique de Louvain, à laquelle il a tant donné était la seconde famille de Stanislas Haumont.

Il y a œuvré pendant plus de 50 ans. C'est en effet en 1949 qu'il est arrivé comme jeune étudiant, déjà préoccupé d'action sociale puisqu'il s'impliqua d'emblée dans la création des restaurants universitaires. Tout récemment encore, en 2002, il a encore effectué des missions de formation et d'encadrement à Bukavu.

Formé en anatomie-pathologique à Gand, il débute sa carrière en Afrique, à Lovanium où il partage la recherche et l'enseignement de Jacques Vincent. Il restera marqué par l'Afrique où il retournera souvent.

Rappelé à Louvain, au départ d'Ernest Van Campenhout en 1968, en période de contestation mais de haute conjoncture, il peut donner libre cours à son énergie de bâtisseur: il construit un laboratoire et réunit une équipe de chercheurs à laquelle son élève et successeur, notre prorecteur Jean-François Deneff sera associé dès 1972.

C'est à cette époque déjà, qu'il lance une initiative pédagogique originale. Sa méthode d'apprentissage de l'histologie ainsi que son talent d'enseignant lui vaudront une notoriété universelle qui allié à son amour de l'Afrique l'amèneront à effectuer de très nombreux voyages Nord-Sud. En 1987, il est appelé à Tunis, Madagascar et Cotonou. L'année suivante l'association des universités de langue française l'envoie à Bujumbura et à Butare. Le Recteur s'inquiète des sollicitations multiples de son professeur. Par courrier daté du 10 janvier 1989 Jean Mathieur de Montréal répond au Recteur Macq: «Conscient du rôle très important exercé par le Professeur Haumont à votre faculté, nous avons essayé de restreindre sa contribution.... Néanmoins, je me suis fait moins de scrupules, je m'en excuse, à partir du moment où on m'a dit que sa présence avec nous tenait lieu de vacances, puisqu'il s'agit d'un travail qu'il connaît bien et qui se déroule dans cette Afrique qu'il aime tant.»

A partir de ce moment et avec le soutien du Recteur, l'engagement de Stani Haumont dans les programmes de coopération Nord-Sud est total. Il formera des enseignants, des chercheurs et des étudiants du Bénin, du Togo, du Sénégal, du Rwanda, du Congo, du Burundi, de Formose, du Vietnam, de Colombie, d'Iraq et de Tunisie et j'en oublie sûrement.

Au début des années '90, il rêve d'une collaboration transfrontalière en Afrique centrale et élabore le projet BU-BU-BU qui doit lier Bujumbura, Bukavu et Butare. Les événements politiques lui imposent de se concentrer sur Bukavu avec l'intensité que l'on sait: il parvint à mobiliser la Faculté et l'Université pour la petite faculté de Bukavu 15 ans après avoir lancé Cotonou avec d'autres dont Jacques Berthet.

Bâtitteur infatigable,
Homme Universel,
Citoyen du monde,

C'était également un homme libre et déterminé.

C'est à dire qu'il ne se laissait pas détourner des projets qu'il endossait ni par les difficultés matérielles ni par les Cassandre de mauvais augure.

Ces qualités lui ont permis de réaliser de grands projets qui contribuent au rayonnement de l'Université Catholique de Louvain.

Au nom de tous les membres de la Faculté de Médecine, j'exprime la gratitude et l'admiration que nous inspirent l'œuvre de Stanislas Haumont et de celle qui a toujours été discrètement à ses côtés.

24.1.03

J.J. ROMBOUTS